



SAM SZAFRAN

Galerie Claude Bernard – Paris-6^e
Jusqu'au 5 juillet 2014

Se tenant en général reclus dans son atelier, le trop rare Sam Szafran, né en 1934 à Paris, accepte de montrer à la galerie Claude Bernard une vingtaine d'œuvres (pastels, aquarelles), dont un certain nombre de pièces muséales, allant de 1970 à 2012. Les œuvres, provenant pour une partie de la collection personnelle de Szafran, ne sont pas à vendre, par contre un catalogue est publié pour l'occasion. À travers ses séries sur lesquelles il revient inlassablement (escaliers, ateliers, plantes), on ne cesse d'admirer la maîtrise virtuose du trait et du pastel d'un artiste qui a côtoyé quelques-unes des grandes figures de la seconde moitié du XX^e siècle, à commencer par Alberto Giacometti. — **VINCENT DELAURY**

Sam Szafran, *Sans titre*, 1972, pastel, 120 x 80 cm.
Courtesy Galerie Claude Bernard, Paris.

« Sam Szafran », galerie Claude Bernard, 7/9, rue des Beaux-Arts, Paris-6^e, www.claude-bernard.com

L'ACTUALITÉ DES GALERIES

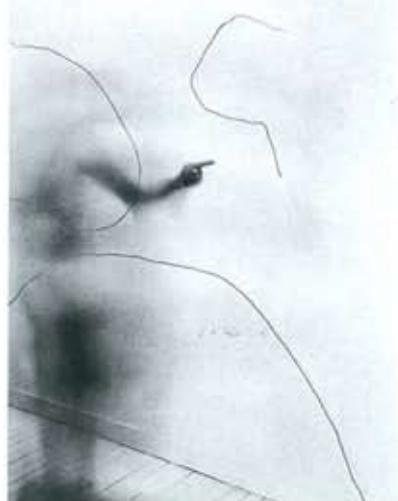
À Paris, en régions et dans le monde, les expositions à voir dans les galeries et chez les antiquaires.

LAURENT MILLET

La Galerie particulière – Paris-3^e
Jusqu'au 14 juin 2014

Né en 1968, le photographe Laurent Millet, ancien assistant de Lucien Clergue, propose des formes dans l'espace qui proviennent d'objets qu'il construit et photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. « Être photographe pour construire quelque chose. Un monde à soi ? », s'interroge ce plasticien, qui ne cesse de questionner le statut de l'image, son histoire, sa place ainsi que ses modes d'apparition. À la Galerie particulière, Millet dévoile deux séries (*Translucent Mould of Me*, *Somnium*), pour des prix allant de 2 000 à 8 000 euros. — **V. DE.**

« Laurent Millet, *Translucent Mould of Me* », La Galerie particulière, 16 & 11, rue du Perche, Paris-3^e, www.lagaleriesparticuliere.com



Laurent Millet, *Translucent Mould of Me 10*, 2013, photographie numérique, 80 x 100 cm.

AURÉLIE MATHIGOT

Galerie Chevalier – Paris-7^e
Jusqu'au 28 juin 2014



Aurélie Mathigot, *Il m'a fallu tout abandonner, pour enfin m'échapper*, 2013, photo imprimée sur toile, broderie fils, perles, crochet fils de lin, 130 x 97 cm.

Pour son deuxième solo show, la plasticienne pénètre au cœur de la tapisserie. Ses photographies dialoguent avec des tapisseries anciennes et modernes : on est invité à plonger dans des forêts de fibres qui sont comme autant de détours poétiques pour se raconter des histoires en suivant aussi bien de grandes lignes tissées que des détails brodés (de 800 à 15 000 euros). — **V. DE.**

« Aurélie Mathigot, *Des fils, des histoires, des histoires qui défilent* », galerie Chevalier, 17, quai Voltaire, Paris-7^e, www.galerie-chevalier.com